

importante industrie manufacturière au Canada depuis 1922, alors qu'elle a devancé les scieries. C'est la première industrie par la valeur brute de sa production depuis 1925 alors qu'elle a dépassé les minoteries, jusqu'en 1935, lorsqu'elle fut dépassée par les fonderies et les affineries de métaux non-ferreux. Elle a été pendant plusieurs années, en valeur nette de production, la suivante des centrales électriques.

Ces comparaisons ne tiennent compte que des phases manufacturières de l'industrie sans égard au capital engagé, personnel, salaires et produits primaires vendus en connexion avec les opérations forestières et qui forment une très importante partie de l'industrie prise dans son ensemble mais qui ne peuvent être séparées des opérations forestières en tant que partie des scieries et autres industries. Si nous prenons en considération une valeur de \$7,041,052 de bois à pulpe exporté, la contribution globale de l'industrie de la pulpe et du papier à la balance commerciale favorable du Canada en 1935 s'élève à \$122,235,432, ce qui représente la différence entre les exportations et les importations de bois de pulpe, pulpe, papier et produits du papier.

Le marché des Etats-Unis absorbe toutes les exportations canadiennes de bois à pulpe, et environ 80 p.c. des exportations de pulpe et de papier. De tout le papier consommé aux Etats-Unis, environ la moitié est ou importé du Canada ou fabriqué avec du bois ou de la pulpe venant du Canada.

Sous-section 3.—Sciage du bois.

Le sciage du bois, la fabrication des lattes, des bardeaux et autres produits des scieries constituent la deuxième des industries canadiennes tirant de la forêt leurs matières premières. Des statistiques annuelles de cette industrie et des autres industries forestières ont été colligées et publiées par le Service Forestier du ministère de l'Intérieur depuis 1908 jusqu'à 1916; depuis lors, ce travail est exécuté par le Bureau Fédéral de la Statistique, en collaboration avec le Service Forestier.

En 1920 le Canada a produit plus de quatre milliards de pieds de bois scié (mesure de planche), chiffre qui n'avait jamais été atteint depuis 1912. En 1921 la production de bois d'œuvre diminua de plus d'un tiers et sa valeur moyenne baissa de plus de \$10 par mille pieds. Ceci a été suivi, sauf une exception, d'augmentations annuelles jusqu'à 1929 et plus tard d'une baisse continue jusqu'à 1932. En 1933, 1934 et 1935, il y eut augmentation. La Colombie Britannique fournit actuellement 54 p.c. de toute la production. Le tableau 13 donne les détails de cette production de 1926 à 1935.

13.—Production canadienne de bois d'œuvre, lattes et bardeaux, années civiles 1926-35.

NOTA.—Les chiffres de 1908 à 1925 inclusivement figurent à la page 304 de l'Annuaire de 1931.

Année.	Bois scié.		Bardeaux sciés.		Lattes sciées.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	M.p.m.p.	\$	Milliers.	\$	Milliers.	\$
1926.....	4,185,140	101,071,260	3,299,397	10,521,723	1,378,366	6,527,060
1927.....	4,098,081	97,508,786	2,837,281	8,716,085	1,322,665	5,603,396
1928.....	4,337,253	103,590,035	2,865,994	10,321,841	1,138,417	4,802,616
1929.....	4,741,941	113,349,886	2,707,235	9,423,363	835,799	2,860,799
1930.....	3,989,421	87,710,957	1,914,836	5,388,837	398,254	1,154,593
1931.....	2,497,553	45,977,843	1,453,277	3,331,229	228,050	576,080
1932.....	1,809,884	26,861,924	1,802,008	3,556,823	208,321	474,889
1933.....	1,957,989	27,708,908	1,939,519	4,448,876	151,653	332,364
1934.....	2,578,411	40,509,600	2,408,616	4,422,578	177,988	412,844
1935.....	2,973,169	47,911,256	3,258,253	7,593,765	226,854	536,087